

L'Abille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited
PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR
H. BEGUE, JR.
GERANT.
Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Castres.

Accepted as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Table with 2 columns: Description of subscription (e.g., 'Pour les Etats-Unis', 'Pour l'Etranger') and Price.

Table with 2 columns: Description of subscription (e.g., 'EDITION HEBDOMADAIRE', 'EDITION DU DIMANCHE') and Price.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.
Mme William Garnett, 1702 rue Cypress, un garçon.
Mme Maceolin A. Wendt, 1822 rue Elvian Fields, une fille.

Mariages.

Mme Buras et Mlle Christian Castelnou.
Francis H. MacKenzie et Mlle Marie Schetter.

Décès.

Jean Ferran, 60 ans, 601 rue des Veillées.
Wm. Monroe, 39 ans, 827 avenue Lafayette.

Le Dr. Stafford prend charge.

Le Dr. Stephen W. Stafford, a pris en charge comme surintendant, l'hôpital de la Charité, en remplacement du Dr. B. F. Gallant. Ce dernier sera assistant surintendant pendant quelques temps, et une rumour dit qu'il est probable qu'il occupera ce poste pendant le terme d'office du Dr. Stafford.

L'affaire Paillet.
Le bureau des pardons a commencé à entendre les témoins dans l'affaire de Herman Paillet, condamné à la peine capitale, pour avoir tué son père, Nathan Paillet. Une vingtaine de dames qui prennent intérêt dans cette déplorable affaire, étaient présentes, quand les membres du bureau ont ouvert l'interrogatoire de ceux qui sont en faveur d'avoir la peine du même Paillet commuée. Mme Paillet a demandé au bureau des pardons, de commuer la sentence de mort prononcée contre son fils, au pénitencier à perpétuité.

Accusé de faux monnayage.
Peter Feltkast, tonnelier, 1039, rue St. Louis, a été arrêté hier matin, par le capitaine Louis Long et le caporal Bessell. On a trouvé dans sa chambre quatre machines pour la contrefaçon de pièces de 50 cents. On croit qu'André Landreaux et Nicholas Sansone, mis en état d'arrestation avant hier, sont les complices de Feltkast.

Ouvriers blessés.
En travaillant à la réparation de tuyaux à gaz, sous l'escalier du café de J. L. Schulz, 335, rue Poydras, Hall King, 2311, Gravier, et George Krauss, 2722, Fehéité, faillirent perdre la vie. Par imprudence un des employés fit partir une allumette, et une explosion s'ensuivit. King et Kraus furent légèrement brûlés aux mains, et un incendie se déclara sous la bâtisse. Les dégâts sont de 100 dollars.

L'officier Jackson retiré.
Après un service de 20 ans et 9 mois l'officier Joseph A. Jackson, de la première cour de recorder, comme membre de la police locale, a été mis en retraite, sur demi-solde. Le policier Jackson, a eu un record sans tache. Il a été remplacé par l'agent de police Charles Healey, du douzième précinct.

Prisonnier de la justice fédérale.
M. J. Madison, inculpé d'avoir fait usage de la maille-poste des Etats-Unis dans un but frauduleux, a été arrêté à Brownsville, Texas, et amené à la Nouvelle-Orléans, hier matin. Son complice, Charles A. Beck, qui avait signé son engagement, de \$1,000, a disparu et n'a pas encore été retrouvé.

Le feu.
Un incendie éclatait hier matin à 3 heures, dans la bâtisse non occupée de J. D. Pascal, au coin des rues Johnson et Manuel. La bâtisse fut complètement détruite. Les pertes se montent à 100 dollars.

Le Temps
BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises mercredi à 8 heures du soir.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps couvert incertain, vents de l'Est.

Le nouveau nonce de Vienne.
Rome. - Le nouveau nonce de Vienne, Mgr. Valpè di Bonzo est un ami personnel du Pape dont il fut le Condisciple à l'Académie des Nobles Ecclésiastiques. A 32 ans, il fut nommé évêque de Gumio, puis transféré à Gorizia. Pie X, en 1905, le nomma archevêque de Veroville. Partout où il a passé, il s'est fait hautement estimer. Il a plusieurs parents officiers dans l'armée italienne qui se battent actuellement au front contre l'Autriche.

Améliorations publiques.
"Safety First Day", a été fixé au 20 octobre. On annonce que ce jour-là, des globes électriques seront éteints, et des chaînes garde-vestes érigées le long de la digue à West End. On se propose de construire un parapet en béton le long du Nouveau Bassin, du "Half-Way House" à West End, et autres améliorations sur le fleuve, afin d'éviter autant que possible les accidents. Aux croisements des voies de chemins de fer, de grands poteaux seront apposés sur des poteaux, et des bouées de sauvetage dans le fleuve.

Aménités entre voisins.
Hier M. Wallace Hébert, 201 rue Delaronde, a déposé plainte contre un nommé McLean qui par deux fois l'a frappé à la tête en lui disant "Je ferai cela jusqu'à ce que vous ayez déménagé". M. Hébert a déposé un affidavit contre McLean.

Demande de pension alimentaire.
Eli Hogan, 27 ans, domicilié 623 rue St. Roch, sellier, a été arrêté sur la plainte déposée par sa femme, Louise Hogan, 2608 rue Dauphine, qui réclame une pension alimentaire pour leurs enfants mineurs.

Deux vols.
Des cambrioleurs se sont introduits, hier, chez Mme Jos. Bagnetto, 2148, avenue Cleveland, et ont emporté \$85 en monnaie. Des soupçons se portent sur un garçon livreur qui est venu dans la maison et n'est connu de personne.

On a volé, à M. Andrew W. Saunders, négociant, 1633, rue Dryades, diverses marchandises se trouvant à son étalage. Le nègre Simon Howard a été arrêté comme auteur de ce vol.

Hier à 10 heures du matin un incendie assez violent s'est déclaré dans les immeubles 829-831 avenue Opélousas, propriété de M. Albert Dikert. Les dégâts totaux se montent à \$675, répartis \$600 au 829 et environs \$75 au 831.

A la mémoire des journalistes serbes.
Nimes. - On vient de célébrer en l'église russe de Nîmes, un service funèbre en mémoire de trois journalistes serbes morts au champ d'honneur: MM. Vladislav Ribnikar, directeur-propriétaire du grand journal serbe "Politika" de Belgrade; Darko Ribnikar, rédacteur en chef et Miloche Trifunovitch, rédacteur à ce journal. M. Vladislav Ribnikar était président de l'Association des Journalistes Serbes. Sa veuve habite actuellement avec ses enfants à Nîmes.

Sir Thomas Taft.
Lombes. - Selon un télégramme d'Ottawa, Sir Thomas Taft, est nommé directeur général du Service National du Canada, il mobilisera les hommes pour l'armée, ainsi que pour les besoins de l'industrie et de l'agriculture. L'armée demande 130,000 recrues.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Philip Werlein vs. Louis Chabert et William Miller, séquestre, \$410; Laura Ekerson vs. Mose Foster, divorce; Thomas J. Devlin vs. Lov and Charley Benevolent Society No. 1, Carpollin, Seventh District, N. O. sursis immédiat, \$1,900; Etat de la Louisiane, ex rel. Mme Marie Françoise Bernheim Joubert veuve de Charles Joubert, et als. vs. Board of Health of New Orleans, mandamus.

Successions.
Les successions suivantes ont été ouvertes inopert:
Mme Nona Meehan Mullin, Mme Emma Wittmer, épouse divorcée de James S. Robinson, Mme Carmela Marziani et Mme Emma Elysdorff Naif, épouse de G. L. Kenetz, demandeur l'autorisation d'emprunter.

Bruxelles paiera 1 million de marks pour avoir manifesté son patriotisme.
Contrairement au bruit qui a circulé avec persistance et dont la presse s'est fait l'écho, le gouverneur général du territoire occupé a maintenu l'amende de 1,250,000 francs infligée aux communes de l'agglomération bruxelloise, afin de punir leur population qui osait manifester ses sentiments patriotiques, le 21 juillet dernier, à l'occasion de la fête nationale belge.

Informations Belges
(Communiqué à l'Abille par M. L. de Wael, consul général de Belgique à la Nouvelle-Orléans.)

Une lettre de l'historien belge Henri Pirenne.
M. Henri Pirenne, le célèbre historien belge, professeur à l'Université de Gand, déporté par les Allemands pour refus d'obéissance aux injonctions illégales du gouverneur général qui prétendait associer de force le savant professeur, à la flamandisation allemande de l'établissement supérieur d'enseignement, a fait parvenir à M. Vandervelde, la lettre suivante:

Mon cher ami,
"Je vous envoie d'ici un salut cordial et vous souhaite une santé aussi bonne que celle dont je jouis moi-même. Ma captivité s'écoule sans trop d'ennui. Je puis travailler et je fais ici deux cours, l'un pour des étudiants sur l'histoire économique de l'Europe, l'autre plus populaire, pour les compatriotes, sur l'histoire de Belgique. Tous deux sont activement suivis et je me réjouis de croire qu'ils apportent l'un et l'autre quelque distraction à leurs auditeurs. Nous avons ici l'excellent Lampens, de Gand. Il va fort bien et reste très courageux. Je n'ai besoin de rien. Les approvisionnements m'arrivent de toutes parts. Je ne sais plus où trouver place pour les mettre. Adieu, mon cher ami, ou plutôt au revoir. Présentez, je vous prie, mes hommages respectueux à Mme Vandervelde, et croyez-moi votre bien cordialement dévoué.

H. PIRENNE.

Un village belge évacué par les Allemands.
Le village belge de Putte, situé à la frontière hollandaise, dans la province d'Anvers, vient d'être soudainement évacué par les troupes allemandes qui l'occupaient. Lorsque le drapeau allemand fut amené, les Belges réfugiés de l'autre côté du fil poussèrent des acclamations et chantèrent la "Brabançonne".

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Philip Werlein vs. Louis Chabert et William Miller, séquestre, \$410; Laura Ekerson vs. Mose Foster, divorce; Thomas J. Devlin vs. Lov and Charley Benevolent Society No. 1, Carpollin, Seventh District, N. O. sursis immédiat, \$1,900; Etat de la Louisiane, ex rel. Mme Marie Françoise Bernheim Joubert veuve de Charles Joubert, et als. vs. Board of Health of New Orleans, mandamus.

Successions.
Les successions suivantes ont été ouvertes inopert:
Mme Nona Meehan Mullin, Mme Emma Wittmer, épouse divorcée de James S. Robinson, Mme Carmela Marziani et Mme Emma Elysdorff Naif, épouse de G. L. Kenetz, demandeur l'autorisation d'emprunter.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Philip Werlein vs. Louis Chabert et William Miller, séquestre, \$410; Laura Ekerson vs. Mose Foster, divorce; Thomas J. Devlin vs. Lov and Charley Benevolent Society No. 1, Carpollin, Seventh District, N. O. sursis immédiat, \$1,900; Etat de la Louisiane, ex rel. Mme Marie Françoise Bernheim Joubert veuve de Charles Joubert, et als. vs. Board of Health of New Orleans, mandamus.

Successions.
Les successions suivantes ont été ouvertes inopert:
Mme Nona Meehan Mullin, Mme Emma Wittmer, épouse divorcée de James S. Robinson, Mme Carmela Marziani et Mme Emma Elysdorff Naif, épouse de G. L. Kenetz, demandeur l'autorisation d'emprunter.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Philip Werlein vs. Louis Chabert et William Miller, séquestre, \$410; Laura Ekerson vs. Mose Foster, divorce; Thomas J. Devlin vs. Lov and Charley Benevolent Society No. 1, Carpollin, Seventh District, N. O. sursis immédiat, \$1,900; Etat de la Louisiane, ex rel. Mme Marie Françoise Bernheim Joubert veuve de Charles Joubert, et als. vs. Board of Health of New Orleans, mandamus.

LES THEATRES
TULANE.

"The Lilac Domingo," pièce musicale en trois actes, œuvre de Charles Cuvillier, et qui a fait fureur à New York, Boston, Washington et qui eut un succès retentissant à Paris et à Vienne, est présentée durant toute la semaine par Andréas Dippel. Cette pièce particulièrement attractive promène l'auditeur du grand opéra à l'opérette comique, et fait défiler les scènes les plus variées du lyrisme et de la danse. Un essai de gentes et jeunes filles composent les chœurs et les ballets et donnent à cette pièce un charme et une vivacité des plus agréables. Au nombre des artistes nous re-levons les noms de Mlle Yvonne Darle et André Gerday toutes deux françaises. Quelques-uns des airs les plus populaires seront chantés. Les ballets sont conduits avec la plus grande maestria, le ballet travesti russe, l'excellente musique donnent le plus certain garant de la satisfaction de tous. Les matinées de la saison auront lieu comme d'usage: Mercredi et samedi à 2 heures.

CRESCENT.
La célèbre pièce de Halton Powell, intitulée "Broadway After Dark," est pour la première fois donnée à la Nouvelle-Orléans. Cette pièce essentiellement morale présente les difficultés éprouvées par une jeune femme, qui après une vie mouvementée cherche à entrer dans le chemin de la réformation. La documentation de cette pièce prise sur le vif, ayant pour thème un sujet abondamment connu, cette histoire vé-cue donne lieu à la pièce la plus poignante, et d'une intensité dramatique excessivement émouvante. Les matinées comme de coutume se-ront mardi, jeudi et samedi à deux heures.

ORPHEUM.
Le célèbre danseur russe Théodore Koshoff avec Mme Vlasta Maslova et les membres du ballet, Serge Diaghloff, sont en vedette cette semaine. Koshoff est l'un des artistes les plus émérites de Russie, ex-premier danseur du ballet impérial; Mme Maslova, artiste des plus réputées joint à son art incomparable des costumes les plus brillants. Le ballet est accompagné par un orchestre russe. Au programme: Le ba Barry, en-semble lyrique; Esme Williams et sa troupe dans "Léonide question: "Who was to blame?" Al Shayne, chanteur comique; Paul Gordon, equilibriste; Meschayne et Hathaway dans leurs chansons et danses montanes, et enfin les frères Maxime et leur chien comédien "Bobby". Pour terminer Mmes amonées au travers de la Nor-mandie, des Iles Philippines et de la Nouvelle Zélande.

Corrections anglaises.
A Londres, après les premières mois de guerre:
Un officier anglais, très droit, très chic, très correct, se présente, la main gauche dans la poche et un petit pa-pier froissé de rose dans la main droite; chez une des meilleures manières de la cite.
— C'est vous qui fa les les angles?
— Yes...
— Ah right!...
Et l'officier déca ne le petit papier rose.
— Vous m'arrangez ceux-ci...
Le petit papier contenait les trois doigts de sa main gauche.
L'officier anglais fut en le conser-ver, en bon état, à l'Etat de souve-ner.

La conférence socialiste.
Bale. - On remarque que la plupart des grandes villes d'Allemagne ont en-voyé à la conférence socialiste im-portante des délégués de la minorité. Mais la majorité a puis songé de noyer la représentation des grandes villes dans celle des petites sections.

La réponse de la Suède.
Milan. - La presse italienne juge en général, la réponse de la Suède insur-fisante. Le "Corriere d'Italia" écrit: "Il me semble pas que la discussion puisse être considérée comme close par la réponse du gouvernement de Stockholm."

Rétabli

Theford's Black Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclaraient que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEDFORD'S Black-Draught
et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme. Theford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theford. E-70.

Le cor de chasse dans les Vosges. (Du Figaro.)

Sur notre front des Vosges, au milieu du grondement des canons et du crépitements des mitrailleuses, retentissait dernièrement une fanfare inattendue. C'était au moment d'une attaque dirigée contre les Boches, et cette fanfare n'était ni de clairons ni de trompettes, mais d'un seul cor de chasse qui chantait: "mi mi fa mi ré..."

Un corniste, prix du Conservatoire, qui combat la sur notre front, avait trouvé perdu au-dessus d'une cheminée, dans une maison de paysan, son instrument favori, et comme ce corniste est aussi chasseur, il avait eu l'idée de sonner la charge sur l'air de "Voi! Voi!" réservé, au venierie, au sanglier et dont les paroles sont les suivantes:
Ferme au lancel,
Grand sanglier,
Arrêt de mort est signé,
Tu cherches en vain le forgeron,
Courant grand train
Par monts et par vaux,
Ta fin, hélas! va approcher,
Le vautrait va le couffer.

El le vautrait, en effet, coiffa en "mi mi fa mi ré", le sanglier boche.

La conférence socialiste.
Bale. - On remarque que la plupart des grandes villes d'Allemagne ont en-voyé à la conférence socialiste im-portante des délégués de la minorité. Mais la majorité a puis songé de noyer la représentation des grandes villes dans celle des petites sections.

La réponse de la Suède.
Milan. - La presse italienne juge en général, la réponse de la Suède insur-fisante. Le "Corriere d'Italia" écrit: "Il me semble pas que la discussion puisse être considérée comme close par la réponse du gouvernement de Stockholm."

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Philip Werlein vs. Louis Chabert et William Miller, séquestre, \$410; Laura Ekerson vs. Mose Foster, divorce; Thomas J. Devlin vs. Lov and Charley Benevolent Society No. 1, Carpollin, Seventh District, N. O. sursis immédiat, \$1,900; Etat de la Louisiane, ex rel. Mme Marie Françoise Bernheim Joubert veuve de Charles Joubert, et als. vs. Board of Health of New Orleans, mandamus.

Le Roman d'une Mère
Par Maxime DUROSIER
(Commence le 3 octobre)
L'unique des chiffres, parfois je crois que j'ai découvert un problème nouveau, je suis tout fier. Il me semble que je tiens la fortune; l'arrivé, je suis dans un beau char de papillons bleus me tirant, puis tout à coup plus rien, à nuit, le chaos. Je me cogne la tête, je me traite de brute, l'envie me pousse de planter la science, une belle fille qu'on ne vole pas facilement, et de me promener, de courir, de vivre enfin; mais je revois la petite maison blanche avec son panache de fumée bleue où traîne ma mère, alors je reprends mes livres et je crève, je retourne mon pauvre cerveau, je bonarverse mes idées pour faire pousser la bonne graine, germer le froment blond qui passera à la fortune. Je suis souvent éreinté, moi aussi, l'unique, non pouvant plus; je ne me réveille pas, je n'ai pas de nom à sou-venir, comme M. le marquis de Beau-

jour, mais j'ai un nom à créer, à sortir de l'ennemi, et c'est terriblement difficile, aussi, je vous jure. Claire sourit toute heureuse; elle conclut:
— Vous avez, Messieurs, tous deux deux blasons, deux noblesses; le marquis, la noblesse du nom et vous M. Saligny, celle du travail; chacun le sien. On venait de servir le café au salon. Beaujour s'avança pour offrir son bras à Claire, mais la jeune fille prit vivement celui de l'ingénieur.
— Nous formerons la marche, M. Saligny, comme autrefois, quand nous étions aux soldats; vous vous souvenez? Et Claire jeta au marquis un regard plein d'ironie qui voulait dire: ça attrape, malin!
III
— Où les doutes du marquis prennent corps.
Décidément ce sera plus difficile que je ne pensais; la mère n'a pas de volonté, le père est toujours de l'avis de celui qui lui cause l'ennemi sur le nez, mais cette petite Claire m'a l'air d'avoir une tête... et pas commode; d'autant-elle comé à ce sacré déjeuner, avec ces deux noblesses... deux nobles, se, voyez-vous ça, mademoiselle, son bellâtre d'ingénieur qui roulait ses yeux en boules de fofe. La noblesse du travail! ça ferait suer mes ancêtres s'ils entendaient cela. Et Beaujour, fort en colère, arpentait vivement la chambre. Mme Beaujour, Pavail in-

ter la, comme des Bouddha? Ils s'adon-pond?
— S'entêtait. Un seul mot lui revenait sans cesse, il répétait:
— Canailles! canailles! et ces pa-rents aveugles qui croient voir leur fille et qui ne s'aperçoivent pas que l'oiseau qui de l'ail et qui bien-tôt il s'échappera de la cage; mais je suis la mort; et le leur dirai tout, je leur raconterai l'équipée de cette petite et on verra alors vraiment s'ils veulent voir clair.
— Ah! ça, mais vais-je devenir policier maintenant, et me mettre à l'affût pour découvrir les rendez-vous amoureux de cette honneur! Ce serait trop bêtement et indigne du grand n'importe-que, un nom qui a été aux croisades, qui a combattu aux côtés de Godefroy de Bouillon.
— Et Beaujour se mit à tapoter furieusement les vitres à petits carreaux de la large fenêtre en pierre sculptée, un objet d'art que Claire avait eu bien la peine à conserver.
— Ah! ça je perds la tête; les nobles idées, la chevalerie, vieux jeu! tout cela, bon quand on était tout puissant, riche; mais aujourd'hui que mes an-cêtres ne m'ont rien laissé, que j'ai mangé les quatre sous qui me res-taient, ce serait bête d'avoir des ser-pentes, j'ai besoin d'argent, je suis pauvre, ma caisse est vide, l'unique le-ux; j'ai un beau nom, un rang et pas de quoi le soutenir; je trouve sur une route une héritière d'un la dot sans-je ne l'ère de l'orgère ou mon char-est embourbé, et je la laisserai en-

ter la, comme des Bouddha? Ils s'adon-pond?
— S'entêtait. Un seul mot lui revenait sans cesse, il répétait:
— Canailles! canailles! et ces pa-rents aveugles qui croient voir leur fille et qui ne s'aperçoivent pas que l'oiseau qui de l'ail et qui bien-tôt il s'échappera de la cage; mais je suis la mort; et le leur dirai tout, je leur raconterai l'équipée de cette petite et on verra alors vraiment s'ils veulent voir clair.
— Ah! ça, mais vais-je devenir policier maintenant, et me mettre à l'affût pour découvrir les rendez-vous amoureux de cette honneur! Ce serait trop bêtement et indigne du grand n'importe-que, un nom qui a été aux croisades, qui a combattu aux côtés de Godefroy de Bouillon.
— Et Beaujour se mit à tapoter furieusement les vitres à petits carreaux de la large fenêtre en pierre sculptée, un objet d'art que Claire avait eu bien la peine à conserver.
— Ah! ça je perds la tête; les nobles idées, la chevalerie, vieux jeu! tout cela, bon quand on était tout puissant, riche; mais aujourd'hui que mes an-cêtres ne m'ont rien laissé, que j'ai mangé les quatre sous qui me res-taient, ce serait bête d'avoir des ser-pentes, j'ai besoin d'argent, je suis pauvre, ma caisse est vide, l'unique le-ux; j'ai un beau nom, un rang et pas de quoi le soutenir; je trouve sur une route une héritière d'un la dot sans-je ne l'ère de l'orgère ou mon char-est embourbé, et je la laisserai en-

lever à ma barbe par ce mirifique, un marant, un noble, comment dit-elle ça... une noblesse du travail, oh ja-mais! La lutte sera chaude, rude, fan-tastique, j'aime à admettre les difficultés, à braver les périls.
— Au dehors l'orage ronflait; la fenê-tre, sans discontinuer, défilait en cra-quement sec, de larges gouttes d'eau commençaient à tomber lentement, une pluie à cre s'élevait de la terre, sous cette pluie chaude une odeur fade se répandait dans l'atmosphère. Le mar-quis revint près de la fenêtre; les jeu-nes gens n'y étaient plus, cela l'ennu-ya et il pensa que l'orage était une po-tesse pour rafraîchir les idées amou-reuses et les rendre à la saine raison. Beaujour se retourna, on gratifia à la porte.
— Entrez, cria-t-il.
Madame Bragmond m'envoie sa-voir si M. le marquis s'est reposé et s'il n'a besoin de rien.
— De rien, merci.
Déjà le marquis faisait un geste pour congédier l'importun, quand une lueur lui traversa l'esprit.
— Eh! je ne me trompe pas, c'est bien M. Julien Bolandart.
— Oui, M. le marquis.
— Et tu étais avant de rentrer ici...
— Chez la duchesse de Beauvallon.
— Ah cousin.
— Votre cousin.
— Mais alors tu ne reconnais.
— Je sers bien, monsieur le mar-quis, rapport que c'est moi qui pos-ais le café au lait le matin dans la chambre de madame, les jours où le

marquis voulait bien honorer mada-me la duchesse de ses visites.
— C'est vrai, je me souviens.
— Rapport à la femme de chambre, qui avait la langue comme deux fem-mes, quoi... tandis que j'étais muet comme un sourd de naissance.
— Ce brave Julien, tu me reconnais et tu ne me parles pas.
— Oh non, monsieur, j'ai du service dans ma carrière et toujours chez des gens huppés; aussi on sait les bons et les mauvais, dans la rue, je ne reconnais plus personne, sourd, muet, aveugle, voilà comme je suis, moi.
— C'est le ciel qui m'envoie ce bar-vand-là, pensa le marquis, je saurais bien le faire parler et entendre et voir, et si, comme je le crois, l'ex-négociant, Bragmond cache quelque chose, je le tiens tous, et nous verrons ma-demoiselle Claire. Ah! rita bien qui sera le dernier.
— Et tu es content dans cette mai-son, les maîtres paraissent affables.
— Oh! une boîte! M. le marquis, une boîte Mais je n'y mourrai pas, allez! Chez la Beauvallon, pardon, je voulais dire Mme la duchesse, c'était pas rigolo, mais on avait des profits, hein, rien, pas ça à gratter.
— Heu! non cependant riches.
— Oui, pour ça, ils le sont. Mais je ne sais pas pourquoi cette bar-que-là ne me sont pas bon et je ne-veux pas me trouver dans des affaires, moi, me compromettre.
(A Continuer.)